

Le journal «Les Oiseaux Migrateurs» est publié par le Réseau pour les Droits des Enfants avec l'appui d'Unicef et financé par la protection civile et opérations d'aide humanitaire européennes. Ce numéro a également reçu l'appui de la Fondation Rosa Luxembourg en Grèce, financé par le Ministère allemand de la Coopération Économique.

#6

# MIGRATORY BIRDS

migratorybirds.ddp@gmail.com

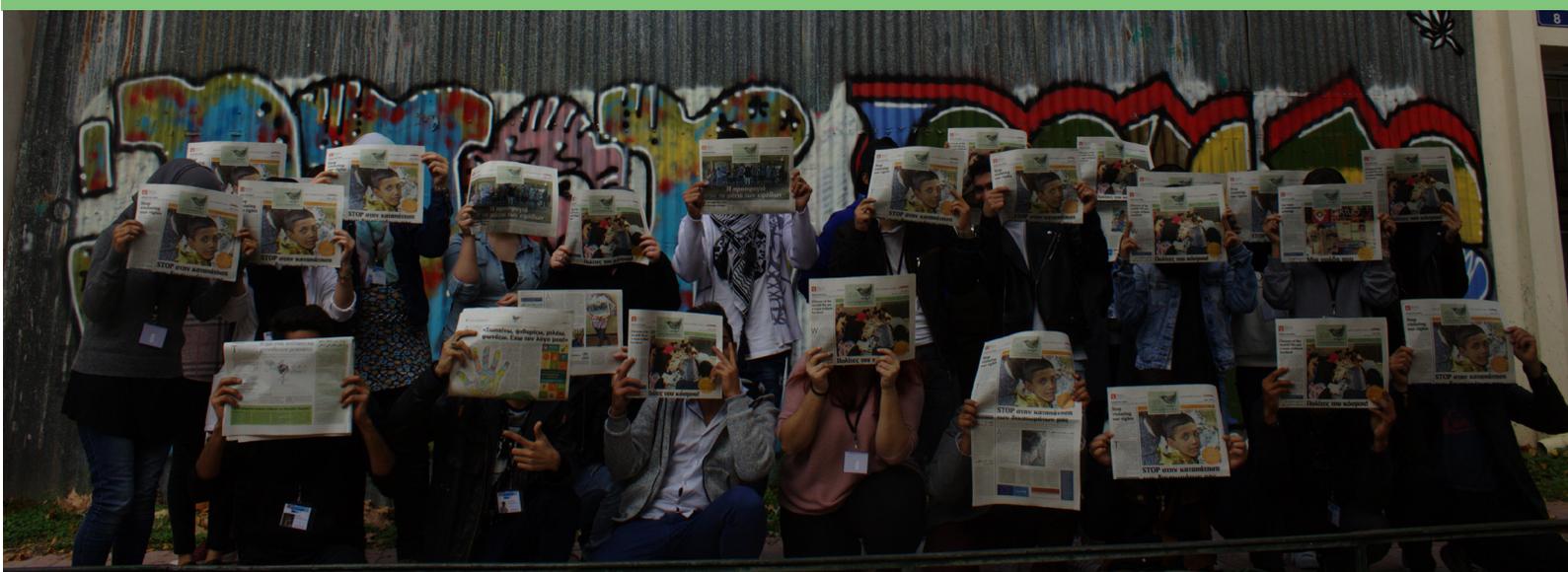


Alkamenous 11b | Larissis Station  
diktiol@gmail.com | www.ddp.gr | Tel. 210 8846590



ΙΑΡΥΜΑ ΠΟΖΑ ΛΟΥΞΕΜΒΟΥΡΓΚ  
ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ ΕΛΛΑΔΑΣ

LES "OISEAUX MIGRATEURS" le journal publié par et pour les jeunes réfugiés, migrants et grecs



## Voyages, espoirs et miracles

On a dit au revoir à l'année dernière et avec elle à tous les mauvais moments. Toutes ces cicatrices qui voulaient s'inscrire indélébilement sur nos corps et nos âmes.

On a ressenti l'injustice, on a pleuré, on a eu peur, on s'est blessé, on a couru, on a nagé et marché nuits et jours. Mais aujourd'hui, ici, nous sommes plus forts espérant que les moments difficiles resteront loin, ouvrant nos bras pour accueillir la joie et l'optimisme de l'année 2018 !

Notre équipe continue de se rencontrer tous les samedis et grandit tous les jours. Elle a aussi voyagé en Allemagne, à Patras, à Pyrgos (Péloponnèse) et en Crète. Ses ailes se sont encore plus déployées

et nous avons maintenant quatre journalistes à Essen, Heidelberg, Wiesbaden et Hambourg en Allemagne. En quelques mois, le journal, tant sous sa version papier que digitale s'est retrouvé sur cinq continents : Amérique, Asie, Europe, Afrique et Océanie (Australie).

Dans le premier numéro de cette année, nous parlerons des nouveaux lieux que nous avons visités, nous décrirons un autre côté des fêtes et la réelle signification de l'espoir. On parle de ce que pense les adultes de nous et on se perd dans un monde rempli de... merveilles.

En vous souhaitant à tous une bonne année et une bonne lecture !

Le sixième numéro des « Oiseaux Migrateurs » en grec est paru en janvier 2018.





# Comme les maillons d'une chaîne

De Madinah Zafari

Il existe un remède appelé « amitié » qui a sa place dans nos cœurs... On ne peut ni le voir ni le toucher. Cependant, la joie qu'il apporte est tellement merveilleuse qu'il est comme un cadeau du ciel...

J'aimerais vous parler du parcours d'un groupe de filles qui, malgré son apparente fragilité, a toujours été plein de détermination et de force de caractère. Des filles qui dans l'espoir d'un avenir meilleur, ont parcouru un chemin dangereux et éprouvant, pensant qu'à la fin de celui-ci un avenir meilleur les attendait. Des filles qui ont surmonté les difficultés ne faisant qu'un, comme une famille, côte à côte, avec amour, solidarité et amitié.

Elles ont dû faire face à des obstacles mais n'ont cessé de s'encourager. Ces filles ont décidé d'alléger leur conscience en laissant l'Univers entendre leur voix. Elles voulaient mettre des mots sur ce qu'elles avaient vécu sur les chemins semés d'embûches qu'elles avaient emprunté à cause de leurs décisions...

Cette décision qui a abouti au lancement du journal «**Les Oiseaux Migrateurs**».

Le journal a, à ses débuts, rencontré l'hostilité de plusieurs personnes. Certains ont d'ailleurs essayé d'empêcher les filles de le publier mais le groupe était uni dans ses efforts et, malgré les désirs de certains, le premier numéro a reçu un accueil très chaleureux, même par ceux qui s'étaient opposé à sa publication.

Cet accueil a encouragé les filles à travailler sur un prochain numéro... À chaque nouvelle édition, le cercle des lecteurs s'agrandissait, tout comme la diffusion du journal et la taille du groupe. Pendant cette aventure, certains, ont dû malgré eux nous quitter pour d'autres destinations ou pays, dans le but de réaliser leurs rêves. Rêves, qui pour certains seront difficiles à réaliser mais qui représente pour eux leur objectif.

Ceux qui nous ont quitté vont continuer leurs efforts et où qu'ils soient, continueront d'écrire et de diffuser le journal avec succès. Même moi, qui vous décris le succès de ce groupe, ai assisté au départ de certains qui ont vécu des années difficiles, mais qui avec solidarité, espoir et amour ont réussi à voler de leurs propres ailes et à commencer une nouvelle vie. Je continuerai, à partir de maintenant, nos efforts communs.

Nous sommes tristes parce que celles qui nous ont quitté nous manquent mais nous sommes heureux de l'avenir brillant qui les attend. Le pilier de cette équipe est l'amitié et aucun obstacle ou distance ne la détruira. Tous ses membres, peu importe la où ils sont, ont été, et seront, sont liés comme les maillons d'une même chaîne. Nos amies sont loin de nous mais nos cœurs sont liés !

# Noël et le Nouvel An Vus par un immigré

De Najmiah Hossaini

## Noël

C'est quoi, Noël? Noël ce n'est pas juste une période de l'année. C'est un souvenir, c'est être reconnaissant pour la paix, la sécurité, le calme, la gentillesse, l'amour de et pour les autres êtres humains du monde. Noël, c'est la fête de la chrétienté, la fête du jour de la naissance de Jésus. On fête Noël en accrochant l'icône de Jésus, en décorant le sapin, en échangeant des cadeaux et des cartes de vœux, en chantant des chansons de Noël et en attendant l'arrivée de Saint Basile (Père Noël). Cette fête est synonyme de bonté, d'appréciation de la paix, de pardon, et de rassemblement familial.

Cette fête est tellement importante pour les chrétiens, que pendant la Première Guerre Mondiale, en 1914, les soldats allemands et italiens ont arrangé des cessez-le-feu pour pouvoir fêter Noël et chanter des hymnes chrétiens.

Bien qu'à Noël la gentillesse, l'amour et le rassemblement familial

prédominant, des milliers de réfugiés continuent de vivre dans des camps, pleins d'espérances, dans l'attente de ces mêmes espoir et gentillesse. Des milliers de réfugiés attendent le moment de réunification avec leurs familles. Ils espèrent pouvoir un jour se réunir à nouveau tous ensemble et que des voix heureuses et des rires, et non des pleurs, remplissent à nouveau leur maison.

## Le Nouvel An et le Père Noël [Saint Basile] \*

Saint Basile est né au IV<sup>ème</sup> siècle. Il était pieux dès son enfance. Il consacra toute sa vie à la chrétienté, connu pour sa générosité, sa bonté et son aide aux plus démunis.

Dans la foi chrétienne, Saint Basile est un doux et gentil vieil homme, qui le soir du Nouvel An distribue des cadeaux, surtout aux enfants les plus démunis, et remplit ainsi leurs cœurs de joie et d'espoir.

Ce Jour de l'An, il semblerait que des milliers de Pères Noël, des vieux messieurs vêtus de barbes blanches et d'habits rouges monteront sur des traîneaux tirés par trois rennes et offriront des cadeaux aux enfants, remplissant leurs cœurs de joie et d'espoir leur souhaitant une bonne, calme et paisible année. Mais, pour les petits réfugiés, ce Nouvel An sera très différent. Tous, même les Pères Noël, ont oublié les réfugiés et leurs enfants et il n'y aura aucun cadeau pour donner de la joie à leur cœur. Ce serait bien si une fois encore la guerre cessait pour Noël, comme en 1914. Qu'une fois encore, la guerre et les soucis cessaient dans le monde, et qu'ainsi la souffrance pour tant de réfugiés dans le monde cesse aussi.

Je ne sais pas pourquoi le Père Noel ne peut pas dépasser les sapins décorés et les guirlandes pour arriver jusqu'aux fils barbelés, les couper et tenir la promesse de paix de Noël pour que ce monde soit un endroit sûr et paisible pour tous.

Dans l'espoir d'un Noël et d'un Nouvel An, où les guirlandes réanimeront l'espoir dans le cœur de milliers de réfugiés et qu'il y ait un grand changement pour tous vers le meilleur.

\* Basile de Césarée, dit Basile le Grand (°329 - †379), archevêque de Cappadoce, est fêté le 1er janvier en Orient, le 2 janvier en Occident. (Père Noel grec)



# Les préoccupations sociales des adolescents Afghans

De Fereshteh & Elham Esmaili

Dès notre premier jour en Europe, on avait l'impression que tous nos problèmes allaient être résolus. Cependant, comme on a pu le constater peu de temps après, plus on communiquait entre nous, plus les difficultés devenaient apparentes, tant à cause de notre propre caractère que de notre religion, culture ou perception et comportement social.

Par exemple, lorsque l'on s'est retrouvés pour la première fois réunis tous ensemble dans une salle de classe, on s'attendait à ce qu'il y ait de l'égalité et de la solidarité entre nous, tous à la poursuite d'un avenir meilleur pour notre société et ainsi de résoudre nos problèmes. Or, nous avons au contraire constaté que plusieurs garçons narguaient et se moquaient des filles de la classe. Aussi, certains pensaient avoir le droit de se moquer non seulement de leurs camarades mais aussi de leur institutrice. On aurait dit qu'ils se sentaient valorisés ou plus importants en ayant ce comportement, mais ce n'était pas le cas.

Une chose qui nous caractérise, nous les Afghans, c'est cette impression que nous avons qu'en arrivant en Europe nous obtiendrons une liberté inconditionnelle.

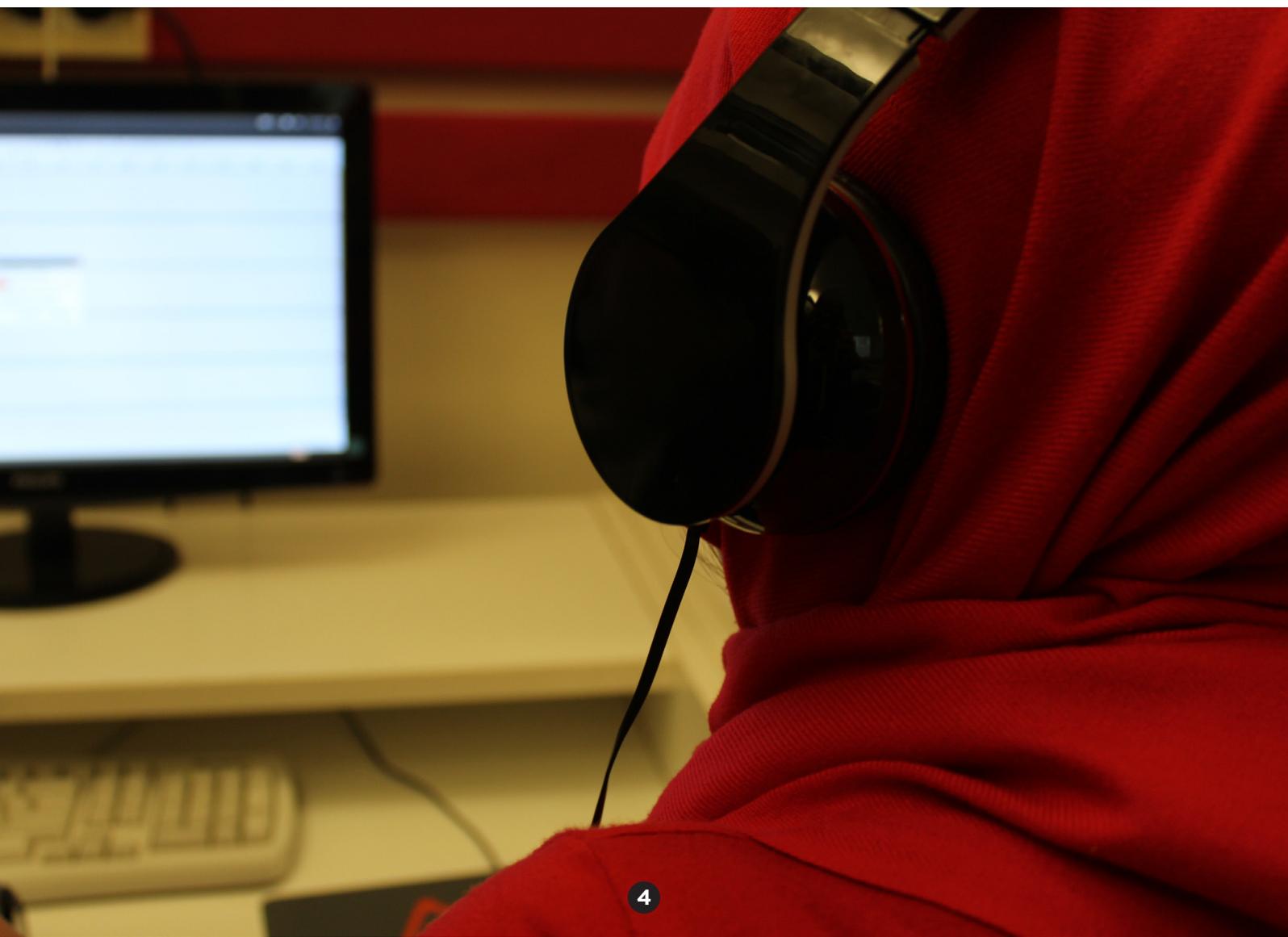
Il est regrettable de constater que certaines personnes ont été obligées de franchir toutes les limites raisonnables et se sont tournées vers la prostitution, ont abandonné leurs maris et leurs enfants, ont changé de religion, etc.

Certaines femmes, séduites par des hommes élégants, ont laissé mari et enfants pour se mettre avec des compagnons bien plus jeunes, dans l'espoir d'avoir une vie meilleure.

L'un des principaux problèmes auxquels nous sommes confrontés est que les gens veulent s'immiscer dans la vie privée des jeunes filles. Pourtant personne ne leur a « concédé » un tel droit. Par exemple, certaines jeunes filles veulent s'habiller de manière un peu plus extravagante, se maquiller un peu plus et se rendre à des fêtes d'amis, des rencontres, ou se balader. C'est là que les choses se compliquent. Pourquoi ? Mais c'est simple ! Si on voit une jeune fille fréquenter plusieurs hommes, elle est immédiatement blâmée et meurtrie. On a toujours ces « pourquoi » en tête. Pourquoi n'a-t-on pas le droit de décider de notre avenir ? Pourquoi faut-il toujours que les jeunes filles ou les femmes soient traitées comme des propriétés ?

Sans doute, parce que nous portons presque tous une sorte de « masque », sans même en connaître le visage. Nous ne savons pas distinguer le bien du mal et on parle sans réfléchir.

Nous désirons, comme tous les enfants du monde, étudier, aller de l'avant, être la fierté de notre pays et de notre famille. Et comme nous souhaitons ces bonnes choses pour nous-mêmes, nous devrions en faire autant pour nos semblables sans émettre de jugement. Nous voulons demander aux familles de ne pas mettre tant de pression sur leurs enfants mais de les aider. Il est évident que plus les enfants sont sous pression ou critiqués, plus ils se découragent et cela les pousse à se rapprocher d'inconnus, à s'éloigner de leurs proches, ils ne sont plus coopératifs et cela peut nuire à leur propre vie.





# La dernière nuit de l'automne

De Farangis Zafari

Le 21 décembre marque la dernière nuit du mois Âzar, qui dure du 22 novembre au 21 décembre; c'est la nuit la plus longue de l'année. En Afghanistan, on l'appelle Tcheleh (ou Yaldâ). Depuis toujours, cette nuit se fête en famille, tant à Kaboul, capitale d'Afghanistan, qu'à Balch, dans le nord du pays, mais aussi dans d'autres villes où on a l'habitude de raconter diverses histoires, d'organiser des événements culturels et de perpétuer ainsi la tradition.

Un des événements les plus répandus de cette nuit est le récit d'histoires. Les familles se rassemblent chez elles, allument un feu, offrent des tas de sucreries et de fruits et les narrateurs se placent au centre de la pièce et commencent leur récit de belles paroles.

Cette nuit symbolise l'obscurité. Les habitants d'Afghanistan et les gens de la tribu aryenne (indo-iraniens) savent que dès le lendemain, les jours s'allongent. Ils passent donc cette nuit à attendre l'aube pour voir de leurs propres yeux le lever du soleil. Ils attendent impatiemment les jours ensoleillés.

Le lever du soleil symbolise la lumière et la chaleur. Après cette nuit,

les jours s'allongent de plus en plus. Les anciens pensent qu'avec les journées plus longues et le soleil qui brille, l'obscurité et la force du dieu Ahriman (dieu du Mal) diminuent. Les anciens croyaient que pendant cette nuit un conflit survenait entre le Bien et le Mal, et que le Mal était vaincu et à l'aube, l'éclat du soleil – (la lumière l'emporte sur l'obscurité) montre la victoire du Bien.

## Les aliments de la nuit Tcheleh

Cette nuit-là, les familles se rassemblent chez elles pour raconter des histoires mais les gens mangent des aliments spécifiques. Ces aliments doivent non seulement être soigneusement sélectionnés mais leur présentation doit l'être également.

La pastèque, qui symbolise l'arrivée de l'été, est par exemple, un des fruits qui vont être consommés pendant cette nuit ; elle est coupée et présentée d'une certaine manière. Les gens croient qu'en mangeant de la pastèque cette nuit-là, ils ne tomberont pas malades pendant l'hiver. Un autre des fruits est la grenade, qui symbolise la joie et la productivité, et qui depuis l'antiquité, a la réputation d'augmenter le volume du sang dans le corps. Les fruits secs, comme les pistaches, les noix et les noisettes que les gens considèrent comme symbole de santé, se trouvent aussi sur la table.

De cette manière, même la nuit la plus obscure de l'année se termine avec la lumière du jour et du soleil brillant.

Oh Tcheleh, je t'aime tant, autant que toutes les étoiles qui scintillent dans tes yeux.

Oh nuit la plus désirable de l'an, tu es aussi douce que la clarté du soleil de l'aube.



# La vie des sans-abri

De Ali Raza

**A** chaque fois que je vois des sans-abri, j'en ai le cœur brisé. Ce sont tous des êtres humains, comme nous. Malheureusement, souvent les sans-abri sont victimes de racisme et d'abus sexuel, à cause de leur pauvreté et vivent un enfer. Il n'y a pas que des hommes mais aussi des femmes et des enfants qui se trouvent dans cette situation depuis déjà plusieurs générations.

Pour cela, ils ont plus de difficultés pour accéder à l'éducation et aux soins médicaux par rapport aux autres. Chaque fois que le reste du monde se réunit pour des fêtes familiales ou religieuses en hiver, dans la lueur et le calme des nuits, j'ai de la peine pour ces personnes seules.

Elles fredonnent et se rappellent avec nostalgie des bons moments de leur passé. Ces gens méritent notre sincère compassion parce que la société les tient à l'écart. Les circonstances ne leur permettent pas de rester à un endroit fixe et ils subissent l'humiliation et font la une des médias au quotidien. Chaque jour, leur vie est un jeu difficile.

Ceux qui vivent autour des villes, envoient tous les jours certains membres de leur famille en ville pour travailler et quand ceux-ci rentrent chez eux dans l'obscurité de la nuit, ce sont les yeux tristes des autres membres de la famille qui les attendent.

Ce sont des gens opprimés que l'on doit traiter avec amour. L'Etat se doit d'agir, d'améliorer leur vie pour qu'ils puissent vivre dans de meilleures conditions, à un endroit stable, où ils pourront travailler pour eux-mêmes et pour leur pays.

Ce serait injuste de ne pas mentionner les organisations et les institutions qui continuent d'aider les sans-abri. Je suis personnellement très fier d'avoir eu la chance de les rencontrer et de travailler avec eux, offrant aux sans-abri soit une aide financière soit des vêtements, selon de mes capacités.

# ΤΟ ΜΙΚΡΟ ΕΓΩ ΕΙΜΑΙ ΕΓΩ



Mira Lobe

Μετάφραση:  
Αναστασία  
Καλαντζή - Αζίζι

## Nous lisons, regardons et écoutons «Little-I-Am-Me»

De Parastou Hossaini

«Little-I-Am-Me» de Lobe Mira, publié par Topos, a été traduit en quatre langues : grec, anglais, perse et arabe. Il relate l'histoire d'une petite créature aux grandes oreilles qui ne sait pas exactement à quel type d'animal elle est.

Cette petite créature vit dans les champs, entourée de fleurs colorées et

d'arbres, et elle était heureuse d'entendre les oiseaux gazouiller. Elle était toujours heureuse jusqu'à ce qu'un jour, elle rencontre une grenouille et depuis, tout a changé. La grenouille lui demanda :

«Qui es-tu, et quel genre de créature es-tu ?»

La petite créature était tellement surprise qu'elle répondit simplement :  
«Je ne sais pas.»

A partir de ce jour-là, elle ne voulait plus errer joyeusement dans les prairies mais était à la recherche de quelqu'un qui puisse lui dire quel type de créature elle était. Elle commença à vagabonder dans la forêt en demandant à chaque animal qu'elle croisait : «Est-ce que je te ressemble?», «J'aimerais vraiment savoir qui je suis». Même dans ses rêves, elle errait dans des rues et des villes, posant la même question aux animaux qu'il croisait : «Est-ce que je te ressemble?».

Finalement, la petite créature se dit à elle-même : «Même si tout le monde me dit que je ne suis personne, j'existe sûrement puisque JE suis Moi». Parfois nous rencontrons des personnes qui peuvent nous paraître étrange. Mais avec cette histoire, on se rend compte que nous sommes tous uniques et on surmonte ainsi plus facilement les crises d'identité que nous pouvons avoir.

# Au Pays des Merveilles

*Je me tiens debout dans l'entrée, fixant du regard la porte devant moi, qui il y a seulement un an, je pensais être le « chemin » vers le Pays des Merveilles.*

Par **Mahdiah Hossaini**

Un monde si éloigné de celui d'Alice. Un monde rempli de tentes blanches, de gens fatigués et malheureux et d'un centre de soins bondé. Dans mon Pays des Merveilles, les enfants posent leurs têtes sur les pierres dans leurs jardins pour se reposer, craignant que leurs tentes ne s'effondrent. Les habitants de ce Pays des Merveilles ne venaient des siècles précédents et n'étaient pas non plus des hommes des cavernes mais ils venaient de villes. Malgré cela, ils étaient traités comme des sauvages. En conséquence, tout ce qu'il me restait était la foi et l'espoir.

Il est difficile de comparer ta vie à celle du Pays des Merveilles, ta maison à la tente, l'école et le dortoir à la décharge du camp, et tes amis aux filles malheureuses dans la tente d'à côté. Je cherchais toujours un moyen de m'échapper et je me demandais si un jour je pourrais partir de ce monde. L'espoir de la vie a été le déclencheur du changement, la tente est devenue un conteneur, et un conteneur blanc!

Environ un an plus tard, ce Pays des merveilles s'est transformé en petite pièce métallique, mais au moins elle était blanche, la couleur de la propreté et de l'espoir. Et je suis devenue plus optimiste. Après quelques mois d'attente, nous avons dormi dans les conteneurs et avons apprécié une bonne nuit de sommeil qui nous a rappelé la maison. Bien sûr, nous dormions bien quand le ciel était clément avec nous mais quand il «pleurait», c'était un désastre. On avait alors l'impression que le toit allait s'effondrer sur nos têtes. Même le son d'une seule goutte était effrayant et très troublant.

Et pourtant, je me demande «Pourquoi est-ce que ce Pays des

merveilles me manque-t-il?» Probablement parce que c'est là que je suis devenue forte et déterminée. Une personne différente de celle que j'étais auparavant!

J'ai souvent souhaité vivre à nouveau dans une maison normale, une maison faite de briques et de pierres. Je me demandais souvent «Ne vais-je jamais céder au calme de la nuit et réussir à m'endormir?». Et parce que les vœux se réalisent parfois, on m'a dit que je déménagerais dans une maison. Cependant, j'avais toujours mes doutes et je me posais des questions sur mon déménagement.

Je me suis demandé s'il était temps pour moi de migrer une fois de plus, comme le font les oiseaux. Était-il temps pour moi de rassembler le reste de mes souvenirs, tant amers que doux?

Devais-je de nouveau dire au revoir à ceux qui ont pris la place de mes amis et des proches? Il est très douloureux de se séparer d'amis avec qui vous avez partagé des peines, des joies, la chaleur et le froid, dans des tentes et des containers, sous la neige et la pluie, ou sous le soleil brûlant ; des personnes qui ont marché à vos côtés, des amis avec qui vous rigoliez quand ils rigolaient et avec qui vous pleuriez quand ils versaient des larmes. C'est la deuxième fois que je me tiens devant une porte et que je la fixe du regard, mais cette fois ce n'est pas l'entrée mais la sortie de ce pays des merveilles. C'est le dernier jour, et je trouve cela si dur de partir, il y a une boule dans ma gorge aussi grosse que les montagnes autour du camp et des larmes essaient de s'échapper de sous mes paupières. Je sens les deux scènes - l'entrée et la sortie - entrer en collision en moi. La même personne qui était là pour nous accueillir nous fait maintenant ses adieux, mais son expression est différente. Et ainsi, je quitte l'endroit qui m'a appris la détermination et la patience.

Dès que je suis rentrée dans la maison, j'ai eu l'impression d'avoir été propulsée hors de mon environnement familial et dans une réalité qui n'était pas si paisible, et je m'endormis bercée par mes malheurs. Oui, j'étais à nouveau triste. La tristesse d'un réfugié est sans fin. Ce nouvel endroit n'est pas rempli des voix des enfants du Pays des Merveilles. Là Le vent ne perce plus les nuits et les jours de pluie sont presque imperceptibles. Maintenant, tout cela me manque !!! Je suis désolée si je me répète mais ma vie est devenue une série de répétitions.



# L'espoir

De **Mirna Aslan**

*Si jamais on te demande quels sont tes rêves, dis-leur : mon rêve est de mourir sans perdre mes rêves. Parce que moi je vis avec l'espoir.*

**E**spoir. Peut-être que ce mot est bien plus qu'un simple alignement de lettres comme il y paraît et qu'il signifie beaucoup plus de choses.

L'espoir est la lutte pour la réussite, la stimulation et le conflit avec soi-même. Remplissez votre cœur d'espoir car l'avenir est meilleur. Faites face aux défis et contaminez d'espoir les consciences des malheureux, désespérés et désenchantés. L'espoir est une cour avec vue sur le merveilleux, qui nous pousse à continuer et à faire face aux défis, afin de surmonter tous les obstacles devant nous. La plupart d'entre nous faisons face tous les jours à des situations douloureuses et difficiles qui peuvent nous faire perdre espoir. Cependant, l'espoir demeure dans nos âmes, renforce notre envie et poursuite d'une vie meilleure, où nous résoudrons les problèmes en trouvant les plus simples et meilleures solutions, toujours avec le minimum de pertes.

L'espoir est une fenêtre qui, aussi petite que soit-elle, s'ouvre sur de larges horizons. L'espoir est un défi et une de ses formes les plus

difficiles est la maladie, puisque c'est là que l'homme ressent une grande faiblesse.

Comme l'exemple du cancer, où toutes les études médicales ont montré que l'un des médicaments les plus efficaces pour le traitement est l'espoir. Il donne au patient la force de combattre la maladie.

La foi en Dieu est une bouée de sauvetage, sur laquelle on doit s'accrocher, fixant toujours de nouveaux objectifs, s'efforçant de les atteindre, ignorant les obstacles et les difficultés.

L'espoir est cette énergie positive que Dieu infuse en nous, pour qu'on devienne plus forts et qu'on surmonte les obstacles en gardant toujours la foi qu'il nous donnera tout ce que l'on désire et plus encore.

La vie nous donne peut-être quelques dures leçons mais les enseignements qu'on en tire nous accompagnent toujours. La capacité de réflexion rationnelle en fait partie, car quel que soit l'ampleur du problème rencontré, on saura toujours que la solution se trouve quelque part devant nous, qu'il suffit d'avoir un peu confiance en soi.

La vie est espoir ... et celui qui perd espoir ... perd aussi la vie.

L'espoir rend la terre stérile, fertile.

L'espoir est le commencement de tout action ou création. C'est de là que provient la réussite.... C'est pour ça que tu dois toujours garder l'espoir. Sois toi-même l'espoir!



# Une thérapie différente des autres

*Rencontre avec l'Association d'Équitation Thérapeutique de Grèce*

De **Mohammed Majbur**

**P**our commencer, j'aimerais remercier Mme Dimitra Karouzaki de nous avoir reçus dans son bureau. Nous allons poser des questions sur la nature des services fournis dans ce lieu spécialisé en thérapie des personnes présentant un handicap et nous allons également apprendre certaines choses sur les chevaux.

L'Association d'Équitation Thérapeutique de Grèce est une association bénévole à but non lucratif qui a pour but la thérapie de personnes présentant un handicap.

Ce sont principalement des femmes, grecques ou étrangères, qui ont lancé l'activité en 1983. En 1992, l'association a obtenu un statut juridique et a débuté son activité officiellement. En 2004, elle a quitté le Centre Équestre de Goudi pour s'installer au 10 rue P.Kanelopoulou à Athènes.

**Le lieu vous appartient-il? Combien de chevaux et d'employés avez-vous?**

L'espace qui héberge l'association nous a été concédé par l'armée, pour accomplir notre tâche. Jusqu'en 2004, nous n'avions pas l'expertise requise pour démarrer les cours et les exercices de rééducation mais

en 2004 nous avons obtenu la spécialisation d'équitation thérapeutique après avoir suivi des séminaires. Nous avons commencé à travailler avec trois chevaux et nous en avons actuellement dix ainsi que huit employés, dont un responsable d'écurie, originaire du Pakistan, un psychologue, une ergothérapeute, une éducatrice sportive en milieu spécialisé, une assistante sociale, une entraîneuse de chevaux et un employé de bureau. Chaque semaine 170 personnes se rendent dans nos locaux pour prendre des cours d'équitation ou suivre une thérapie!

**Comment peut-on réserver un cours?**

Nous recevons les demandes par téléphone mais malheureusement nous avons une longue liste d'attente, étant donné que nous percevons une cotisation peu élevée par rapport aux particuliers qui exercent dans le même milieu. Nous disposons également des meilleurs instructeurs et thérapeutes en comparaison avec d'autres clubs. C'est pourquoi nous avons une charge importante de travail et un très grand nombre de bénéficiaires. Nous coopérons également avec diverses autres organisations européennes dans le cadre de séminaires de formation pour les personnes qui se chargent de donner les cours. Nous acceptons des étudiants en stage et nous leur délivrons une attestation. C'est pour cela, qu'il peut arriver parfois que nous tardions à répondre aux demandes. Mais à chaque fois qu'une place se libère, nous contactons les bénéficiaires pour convenir d'une date de thérapie.

**Quelles sont les cas d'handicap qui s'adressent à vous pour une thérapie?**

Nous avons des personnes souffrant d'un handicap moteur ou mental, d'autisme, de cécité ou de divers syndromes et troubles psychiatriques.

**Maintenant, donnez-nous une idée générale sur les chevaux! Comment prendre soin d'un cheval de sa naissance au sevrage?**

Le cheval doit rester avec sa mère jusqu'à l'âge de trois ans. Ensuite il est sevré, on le nourrit, on s'en occupe, pour qu'il soit en bonne santé, on veille à ce qu'il reste sous nos soins pour une période plus longue



que nécessaire pour les chevaux de course, afin qu'il se développe entièrement et qu'il ne soit pas exposé aux maladies. Ensuite, on l'entraîne pour qu'il acquière la spécialisation d'équitation thérapeutique.

### Comment se déroule l'entraînement du cheval?

On commence par mettre la selle sur le cheval, on lui passe le caveçon pour qu'il s'y habitue et ensuite on fait venir les enfants près de lui, afin qu'il puisse s'habituer à leur présence et puisse se comporter avec tendresse. Il faut que le cheval soit calme, car s'il est susceptible et coléreux, cela ne facilite pas la thérapie. On utilise une selle légère, pour que le cavalier puisse ressentir le mouvement du cheval.

### Les chevaux sont-ils tous identiques? ou bien y-a-t-il des chevaux calmes et des chevaux nerveux?

Oui, il existe des chevaux calmes et des chevaux nerveux et on opte toujours pour des poulains, pour qu'on puisse les entraîner comme on le souhaite et qu'ils façonnent leur caractère.

### Comment prenez-vous soin de la santé des chevaux et quels sont les outils que vous utilisez lors du nettoyage?

Le nettoyage de l'écurie se fait quotidiennement, on verse de la sciure de bois et on ramasse le fumier. Le fumier est donné à des agriculteurs qui l'utilisent comme engrais naturel. On fait aussi en sorte que les chevaux soient à l'extérieur assez longtemps pour bien nettoyer l'écurie et pour que les chevaux soient au soleil.

### Et leur régime alimentaire?

Ils mangent de la paille, qui n'est pas très riche en vitamines puisqu'ils n'en ont pas besoin vu qu'ils ne sautent pas d'obstacles.

### Si les chevaux tombent malades, comment prenez-vous en soin?

Nous avons un vétérinaire qui vient régulièrement prendre soin des chevaux. Aussi, nous effectuons des vaccinations annuelles et nous fournissons des médicaments pour le nettoyage de leurs intestins si des parasites apparaissent.

### Quelles sont les maladies les plus courantes chez les chevaux?

Il y a deux maladies qui atteignent le plus fréquemment les chevaux : les parasites intestinaux et une inflammation qui s'étend du dos jusqu'aux jambes et affecte fortement la santé du cheval.

### Comment évaluer le prix d'un cheval? Et de quoi dépend son prix?

Si le cheval peut faire du saut d'obstacles et est utilisé comme cheval de course, son prix est en général très élevé. Quant aux chevaux qui sont

utilisés pour l'équitation thérapeutique et la rééducation, leur prix varie entre 5.000 et 7.000 euros.

### Quels patients répondent le mieux à l'équitation thérapeutique et quels sont les bénéfices qu'ils tirent du traitement?

En ce qui concerne les patients ayant des problèmes de mobilité, nous avons obtenus de meilleurs résultats en termes d'équilibre et d'autonomie, puisque nous avons eu des cas de personnes qui avaient besoin d'aide pour effectuer les gestes du quotidien et qui ont réussi à gagner une certaine autonomie dans certains aspects de leur vie. De plus, des personnes souffrant d'autisme y ont trouvé une grande aide pour forger leur personnalité.

### Combien de fois par semaine viennent-ils en thérapie?

Cela dépend du type de thérapie... En général, ils viennent une fois par semaine et la séance dure une demi-heure. La thérapie ne comporte pas seulement le cours d'équitation mais on leur montre aussi comment nettoyer les chevaux et l'écurie. On traite les chevaux avec tendresse, pour qu'ils traitent à leur tour les enfants de la même manière.

### Quelle est la durée de thérapie d'un enfant si chacune des séances est d'une demi-heure par semaine?

La durée de la thérapie dépend du degré d'invalidité. La thérapie de certaines personnes peut durer jusqu'à quinze ans avec les physiothérapies. Dans ces cas-là, le cheval est considéré comme une thérapie complémentaire.

### Est-ce que le contact avec les chevaux contribue à un meilleur contact de l'enfant avec les gens?

Oui, ça aide, surtout ceux qui souffrent d'autisme. Nous avons constaté que dans la plupart des cas, ils commencent, après leur contact avec les chevaux, à dire quelques mots et à communiquer avec les personnes de leur entourage.

### Pouvez-vous nous dire quelques mots de votre expérience avec les chevaux ? S'agit-il d'un passe-temps ou de compétition ?

J'ai débuté dans ce domaine par intérêt personnel car ma fille a des problèmes de mobilité. J'ai aimé ce travail et le continue jusqu'à aujourd'hui. Cela fait maintenant 28 ans.

### Comment peut-on devenir bénévole ici?

Vous pouvez soumettre votre candidature sur notre site internet: [triding@otenet.gr](mailto:triding@otenet.gr). Nous regardons le potentiel de chaque candidat, nous le formons afin qu'il puisse marcher près du cheval, le nettoyer et s'occuper de sa stall.





# Ce n'est pas de nous qu'il est question...

Par **Alexia Maronikolaki, Alexandra Tayaroulia et Eleana Tila**

**L**es adolescents ont tendance à être étiquetés d'immatures, naïfs, égoïstes, insensibles et ingrats. Nous avons souvent été l'objet de reproches et nous devons avouer le mal que cela nous fait. Les gens pensent que les adolescents ne se soucient de rien ni de personne, en dehors de comment s'amuser. Mais c'est une idée un peu superficielle. L'esprit d'un adolescent erre quotidiennement dans des endroits inconnus. Nous sommes stressés, nous nous inquiétons et nous faisons des efforts pour beaucoup de choses.

L'une de nos plus grosses inquiétudes est le futur, nous y pensons constamment. Cela commence par l'admission à l'université, qui est l'une des procédures les plus difficiles auxquelles n'importe quel adolescent est confronté. Puis vient ensuite la recherche d'emploi qui est en général dans un domaine qui nous intéresse mais qui peut signifier émigrer à l'étranger. Nous nous demandons si jamais nos rêves deviendront une réalité ou si nous satisferons notre curiosité du monde. Pourrons-nous voyager? Allons-nous connaître de nouvelles personnes et différentes cultures? Notre objectif est toujours de mener une vie heureuse. Serons-nous fiers de la personne que nous serons devenus à la fin de ce voyage qu'est la vie? Nous nous soucions également de savoir si nous allons rester nous-mêmes et conserver nos valeurs. Ou serons-nous un de ces adultes ordinaire et paresseux, qui a trahi l'enfant qu'il était, quelqu'un qui est resté superficiel, se préoccupant uniquement du monde matériel et de l'argent? Nous nous demandons même comment nous pouvons contribuer à rendre ce monde meilleur.

Les adultes croient aussi que les adolescents ne s'intéressent qu'à leur

apparence et à s'amuser. Plus précisément, qu'ils ne se soucient pas de l'état mental ou physique de ceux qui les entourent et qu'ils n'ont pas conscience des problèmes ou des difficultés auxquels les autres peuvent faire face. Mais nous sommes là, en train d'écrire cet article, et nous pouvons vous assurer que nous passons une grande partie de notre journée à nous soucier de vous. Vous êtes notre famille. Nous comprenons parfaitement les problèmes auxquels vous êtes confrontés et auxquels vous devez faire face tous les jours. Nous voulons savoir si vous allez bien et nous voulons vous reconforter. Nous nous demandons «Sommes-nous assez bien pour vous?», «Êtes-vous satisfaits de nos efforts?». Les adolescents ne veulent pas être à l'écart de leurs parents, ils veulent d'une réelle et sincère relation avec eux.

Nos pensées ne se limitent pas à ce qui précède mais ont aussi un aspect religieux, existentiel et personnel.

Pourquoi y-a-t-il un si grand fossé entre les différentes religions alors qu'elles prônent toutes l'amour et la gentillesse? Comment serait accueilli un Bouddhiste dans une société chrétienne? Au lieu de garder notre religion privée et spirituelle, nous devons la déclarer à l'Etat, ce qui est en soit contraire à la religion. Qui a dit que les personnes qui ne croient pas en Dieu ne croient pas en l'amour, en la bonté et en la capacité humaine? Pourquoi y-t-il autant de guerres au nom de la religion faisant tant de victimes? Quand nous pensons à notre monde, on se dit combien la nature est belle et on se demande comment une créature comme l'homme a été créée, qui, malgré son intelligence la détruit et ignore son propre bien. Nous sommes tous responsables car nous vivons tous sur cette terre. Alors, quel est notre rôle dans cette vie et comment le déterminer? Comment trouverons-nous un moyen de nous connecter avec notre environnement et ceux qui nous entourent? Et le plus important, quelle est notre relation avec nous-même? Avec notre âme et notre esprit, avec lesquels nous coexisterons, et avec notre corps dans lequel nous vivrons toute notre vie. N'est-ce pas comme ça que tout commence? Avec l'amour, l'acceptation de soi et de ceux qui nous entourent.

Des pensées sur des sujets compliqués traversent sans cesse le cerveau des adolescents. Nous recherchons les réponses dans le monde, en nous-mêmes, dans tout ce que nous voyons et percevons. Alors, ne tirez pas de conclusions hâtives.

Ce n'est pas de nous qu'il est question...



# Le dernier tournoi de 2017

De **Mohammad Reza Hossaini**

Le dernier tournoi de football de 2017 a eu lieu vendredi 22 Novembre 2017 en coopération avec le **Réseau pour les Droits de l'Enfant** et l'équipe de journalistes du «**Journal des Rédacteurs**».

Les 4 équipes ci-dessous ont participé au tournoi qui a eu lieu au centre sportif «**Kifissos Soccer Club**» à Athènes :

1. Équipe d'adolescents de «Schisto»
2. Équipe junior de «Schisto»
3. Employés du «**Réseau pour les droits de l'enfant**»
4. Employés du «**Journal des Rédacteurs**»

Le tournoi a été couvert aussi bien par les journalistes du journal «**Oiseaux Migrateurs**» que par le radio en ligne «**Pissenlit**». Au total,

une dizaine de matchs ont eu lieu. L'un des plus beaux matchs de ce tournoi fut celui entre l'équipe d'adolescents de «Schisto» et les employés du **Journal des Rédacteurs**. Pendant ce match, l'équipe d'adolescents a pu se mesurer à une équipe d'adultes.

Toutefois, alors que les entraîneurs s'épuisaient à organiser les matchs, on se demandait quelle était la raison de ces matchs. Les entraîneurs prétendaient que la raison principale de cette compétition était de booster l'énergie et la créativité des enfants et des adolescents.

Je pense que la leçon la plus importante de ces matchs fut le respect mutuel qu'il y avait entre les adversaires. Un autre élément positif fut l'acquisition des adolescents de meilleures tactiques ou méthodes des sports d'équipe et la coopération. Une cinquantaine de spectateurs ont suivi le tournoi et ont à leur tour encouragé et soutenu les joueurs des équipes. En fin de compte, ces matchs furent une nouvelle expérience pour l'équipe de jeunes réfugiés et l'éveil de souvenirs d'enfance pour l'équipe d'adultes.

Nous souhaiterions remercier tous les contributeurs du journal «**Oiseaux Migrateurs**» et nous espérons que de telles activités se reproduiront.

Tous nos vœux pour des jours meilleurs et encore plus de succès.





# Les “Oiseaux Migrateurs” voyagent

*Cette fois-ci les «Oiseaux migrants» volent dans le ciel de La Canée*

De **Parastou Hossaini**

Le mardi 11 décembre 2017, le groupe des «**Oiseaux Migrateurs**» s’est retrouvé à La Canée (Crète) et a visité l’exposition «**Les enfants qui ont traversé la mer et le jeu avec les masques**». Cette exposition, au Centre Méditerranéen d’Architecture de La Canée, a été inaugurée le 12 décembre 2017 et recevra des visiteurs jusqu’au 6 janvier 2018.

Monsieur **Panos Christodoulou**, Directeur du **Réseau pour les Droits des Enfants**, a prononcé un discours lors de l’inauguration et a présenté les actions du Réseau dont celui des «**Oiseaux Migrateurs**». Il a aussi donné une interview et a parlé en détails du programme aux médias de La Canée.

Le groupe des «**Oiseaux Migrateurs**» accompagné de leur interprète Mr Saam, ont présenté le programme aux élèves d’une école, qui a visité l’exposition.

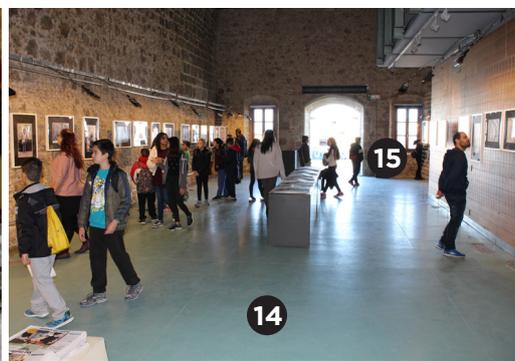
Madame **Foteini Avdelli**, responsable du **Laboratoire de Culture du Réseau pour les Droits des Enfants**, a aussi participé en organisant des ateliers à travers lesquels les enfants pouvaient s’informer sur leurs droits et apprendre à reconnaître leur identité.

Après avoir visité l’exposition et nous avoir écouté, les élèves ont donné leurs opinions, ont posé des questions et nous avons discuté. L’exposition contenait, entre autres, plusieurs masques de diverses couleurs, formes et sujets, dont les enfants discutaient en les observant. Chaque masque recelait un message différent. Par exemple, il y avait un masque qui représentait un migrant à la recherche de l’espérance qui avait dans ses mains une pelote symbolisant toute sa vie.

Un autre masque, qui suscita l’intérêt, était celui où les drapeaux de l’Afghanistan et de la Grèce étaient peints côte à côte, ce qui selon les enfants, montrait l’union des deux pays. Même si les couleurs joyeuses dominaient sur la plupart des masques, la tristesse qui s’y cachait était évidente.

Les visiteurs provenaient d’organisations et d’écoles diverses. Ils discutèrent avec les journalistes des «**Oiseaux Migrateurs**» et les interrogèrent, entre autres, sur leur séjour en Grèce et sur la guerre dans leur pays.

Tous les visiteurs ont exprimé leur satisfaction quant à l’organisation de l’exposition et nous ont donné une carte, avec des commentaires et vœux pour des jours meilleurs. Enfin, un journaliste du journal «**Nouvelles de La Canée**» a interviewé les membres du groupe «**Oiseaux Migrateurs**».



# Les “Oiseaux Migrateurs” ont gazouillé au 20ème Festival International du Cinéma d'Olympie pour enfants et jeunes

De Zahra Habibi

Le lundi 4 décembre, nous avons participé avec grande joie et succès à la 17ème rencontre européenne d'œuvres audiovisuelles “Camera Zizanio” du 20ème Festival International du Cinéma d'Olympie pour enfants et jeunes, avec notre dessin animé “Chant d'oiseaux” (Bird Song) que nous avons créé après maints efforts avec nos amis au Centre d'accueil de réfugiés de Schisto.

## Le voyage

Nous sommes partis d'Athènes en direction de Pyrgos dans Elide, en Péloponnèse. Quand nous sommes arrivés à Pyrgos, nous sommes allés à la salle de projection du festival, où se trouvaient déjà plusieurs participants d'autres pays.

Chaque groupe a présenté sa brillante production. Soudain, ce fut à notre tour de présenter notre dessin animé. Nous étions très stressés. Tous regardaient attentivement notre film et à la fin, ils nous ont félicité et semblaient contents de nous.

Ensuite, nous avons discuté du film et nous avons organisé une rencontre avec les jeunes journalistes grecs de «Zizanio News de Pyrgos». Nous avons posé et répondu à beaucoup de questions. À la fin, nous leur avons offert notre journal «Les Oiseaux Migrateurs» et ils nous offrirent le leur.

Nous étions très contents de notre rencontre avec les jeunes journalistes grecs et de cet échange amical et cordial. En fin d'après-midi, nous avons décidé de rentrer à l'hôtel. Le soir, avant de dîner, nous avons assisté à la projection d'un très bon film dramatique. Vers minuit, nous sommes rentrés à l'hôtel pour nous reposer.

Le lendemain, nous avons projeté notre film pour le groupe de jeunes journalistes de «Zizanio News d'Amaliada», qui a été particulièrement ravi par la création des réfugiés.

Après, nous sommes partis pour le Neochori dans la région Andravida-Kyllini, où nous avons visité l'école du village et avons eu l'occasion de rencontrer les soixante-dix élèves du 1er Lycée de Neochori auxquels nous avons présenté le film et notre journal. À midi, nous sommes montés à bord du van pour aller visiter le Centre d'hébergement de réfugiés syriens «LM Village», à Myrsine dans l'Elide, où après leur accueil chaleureux, nous avons projeté notre film. Après la projection, nous leurs avons montré notre travail et nous leurs avons offert notre journal «Les Oiseaux Migrateurs». Après avoir déjeuné au restaurant, nous avons pris le chemin du retour pour Athènes. Nous avons passé deux très bonnes et agréables journées!



## Points de Contact

La publication du journal **Oiseaux Migrateurs** fait partie d'un programme d'action parallèle au **Réseau pour le Droit des Enfants**, intitulé **Points de Contact**. Ce journal réunit des adolescents (de 14 à 18 ans) de nationalités différentes afin de publier un journal multilingue. L'objectif du projet est de présenter les bases et les valeurs du journalisme aux adolescents et d'ainsi leur donner la possibilité de raconter leur histoire et de promouvoir le dialogue interculturel.

Le programme comprend: **a)** Le renforcement du dialogue parmi

la communauté des centres d'accueils de réfugiés et de préparer l'intégration dans la société grecque; **b)** Informer les mineurs sur les aspects culturels, sociaux et d'autres événements européens ou grecs; **c)** La socialisation et la liberté d'expression des jeunes grâce à leur participation à des rencontres, discussions et visites sociales, culturelles, sportives ou artistiques, auxquelles participent les grecs, **d)** L'initiation du processus d'intégration à travers la connaissance et la communication avec des grecs de leurs âges et lors d'activités avec des groupes d'intérêts communs comme des événements sportifs, ludiques, des cours de langue, des ateliers d'édition journalistique, etc...

À cet égard, toutes invitations, idées, observations et nouvelles propositions sont les bienvenues. Vous pouvez contacter le groupe de jeunes du journal **Oiseaux Migrateurs** et de la radio en ligne Pissenlit de l'association **Réseau pour le Droit des Enfants** en envoyant un mail à l'adresse suivante [migratorybirds@ddp.gr](mailto:migratorybirds@ddp.gr) ou en appelant au **0030 210 88 46 590**.

# MIGRATORY BIRDS

## Comité de Rédaction

Aristea Protonotariou

Mahdiah Hossaini

Madinah Zafari

## Contributeurs

Alexandra Tayaroulia

Alexia Maronikolaki

Ali Raza

Eleana Tila

Elham Esmaili

Farangis Zafari

Fereshteh Esmaili

Madinah Zafari

Mahdiah Hossaini

Mirna Aslan

Mohammad Reza Hossaini

Mohammed Majbur

Najmiah Hossaini

Parastou Hossaini

Zahra Habibi

**Traduction et édition des textes du grec vers le français:** Athena Constantinou, Sosana Frumkin,

Sarah Briar, Coraline Chane-Kaye-Bone, Bianca Desales

**Traduction du grec à l'anglais et édition des textes en anglais:** Kalliopi Karousi

**Traduction du grec au persan, à l'arabe, à l'ourdou et inversement:** DeskNET

**Edition finale des textes en persan:** Saam Nour Zad

**Edition finale des textes en arabe:** Zacharias Ioannou

**Edition finale des textes en ourdou:** Syed Abid Tashfeen

**Photographe:** Parastou Hossaini

**Logo:** Michalis Papantonopoulos, Dimitris Gazis

*Les opinions exprimées dans les articles du journal «Oiseaux Migrateurs» sont celles de leurs auteurs et ne sont pas forcément celles du Réseau pour les Droits des Enfants, de l'UNICEF, de la Commission Européenne ou de la Fondation Rosa de Luxembourg en Grèce.*